

# SECURITE ALIMENTAIRE ET IMPLICATIONS HUMANITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL



N°57 - Juin 2014

©FAO A. Tapsoba

## L'ESSENTIEL

### Sections



Campagne  
agropastorale



Déplacements



Marchés  
internationaux



Marchés  
locaux



Sécurité  
alimentaire

Pour aller à  
la section

- ◆ La saison des pluies connaît un démarrage tardif avec des pauses pluviométriques après les semis dans des zones localisées de la région
- ◆ Les prix mensuels des céréales restent globalement stables dans la région mais connaissent de légères hausses saisonnières localisées et des niveaux très élevés dans les zones affectées par les conflits et les mouvements massifs de populations.
- ◆ La période de soudure se poursuit dans la région et affecte les populations pastorales, les ménages pauvres et très pauvres ainsi que les populations réfugiées, déplacées et hôtes

La campagne agricole 2014-2015 est caractérisée par un démarrage tardif de la saison des pluies en particulier au Nigeria et au Cameroun, et par des pauses pluviométriques intervenues après les semis au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad.

La période de soudure a déjà commencé pour la majorité des ménages ruraux. Cette période de soudure est particulièrement difficile dans certaines régions de la Mauritanie et du Niger à cause de l'épuisement précoce des réserves alimentaires des ménages qui dépendent des marchés pour s'approvisionner. La deuxième cause principale de l'augmentation de l'insécurité alimentaire dans la région est l'insécurité civile qui continue à prévaloir en République centrafricaine, au nord du Nigeria et au nord du Mali et qui oblige de nombreuses personnes à fuir leur région ou leur pays.

Dans les trois bassins commerciaux d'Afrique de l'Ouest, les flux des produits agricoles ont bien fonctionné entre avril et juin, grâce aux surplus des principaux pays exportateurs (Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Nigéria) vers les zones déficitaires du Sahel. Les marchés ont été régulièrement approvisionnés grâce au déstockage opéré par les commerçants, ce qui a contribué à faciliter les flux régionaux. Toutefois, des prix supérieurs de 15 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale ont été observés en mai au Nord Mali, au Tchad, à Nouakchott en Mauritanie, et également le long de la frontière entre le Niger et le Nigeria. Ces hausses des prix limiteront l'accès alimentaire des ménages pauvres et très pauvres.

### Mesures-clés pour les partenaires régionaux

- Renforcer le suivi de la sécurité alimentaire dans les pays qui connaissent des soudures précoces surtout au Mali, au Tchad, au Niger, en Mauritanie et au Sénégal
- Renforcer le suivi de la campagne agricole 2014-2015 dans les zones ayant enregistré un démarrage de la saison des pluies ou des pauses pluviométriques après les semis
- Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel humanitaire Sahel pour la période de soudure (Appel humanitaire 2014-2016)
- Suivre les déplacements de populations en provenance de la RCA, du Nigeria et du nord du Mali

**Objectif :** Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.

## Campagne agropastorale 2014-2015

### Démarrage tardif des pluies et pauses pluviométriques dans certaines zones localisées

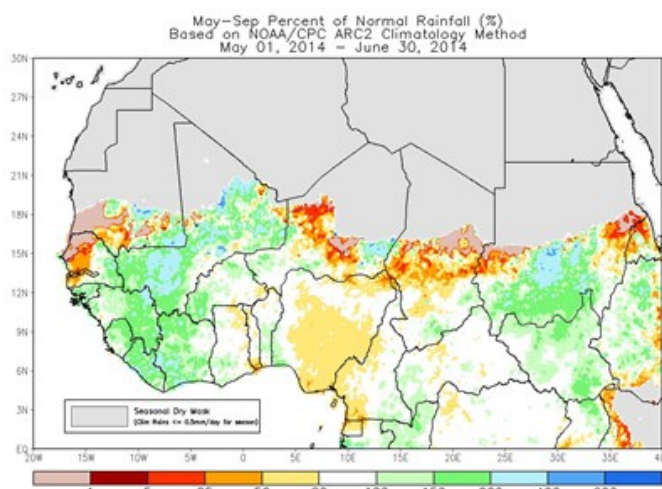
La saison des pluies s'est installée dans la majeure partie de la région. La réunion du dispositif de gestion et de prévention des crises alimentaires (PREGEC) tenue à Ndjamena (Tchad) du 18 au 19 juin 2014 a indiqué qu'un démarrage précoce de la saison agricole est observé dans certaines zones du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Tchad.

En revanche, dans la majeure partie des zones soudano-sahéliennes et soudaniennes, en particulier au Nigeria et au Cameroun, des retards d'installation des cultures ont été observés. Des séquences sèches enregistrées au cours de la période ont occasionné des ré-semis par endroits, notamment au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad (Source : [avis du PREGEC](#)).

Au 30 juin, le cumul pluviométrique est supérieur à la normale dans le sud du Mali, du Burkina Faso et du Sénégal, en Guinée, en Sierra Léone, au Libéria et en Côte d'Ivoire, ce qui permet un démarrage normal de la campagne agricole d'hivernage. A l'inverse, le Nigeria et certaines parties du Cameroun présentent un déficit de pluie par rapport à la moyenne des trente dernières années, ce qui pourrait induire des semis plus tardifs (source : [NOAA](#)).

Avec ces premières pluies, la campagne agricole d'hivernage 2014 a démarré avec les opérations de nettoyage des parcelles, le transport de fumure organique et le début des semis du mil par endroits. Au Niger les travaux de premier sarclage ont même commencé dans certaines zones mais le stress hydrique bloque le développement normal des jeunes pousses.

**Figure 1 : Pourcentage de pluviométrie par rapport à la normale entre le 1er mai et le 30 juin 2014**



La soudure pastorale se poursuit dans la plupart des pays du Sahel. Au nord du Niger le cheptel présente un mauvais état d'embonpoint dû au manque de pâturages, ce qui entraîne une baisse drastique des prix des petits ruminants sur le marché. La même situation s'observe aussi au nord du Mali, avec le déplacement du bétail vers les zones mieux fournies du centre et du sud. Toutefois, un début de régénérescence du couvert végétal et la recharge de certains points d'eau temporaires sont observés dans les zones ayant reçu des quantités importantes de pluies. (source : [Afrique verte](#))

## Situation des déplacements de population dans la région

### Les déplacements de population persistent à cause des conflits et de l'insécurité en RCA et au Nigeria

Les violences au Mali, au Nigeria et en République centrafricaine continuent de provoquer des déplacements importants de populations dont la sécurité alimentaire et nutritionnelle se trouve souvent très dégradée.

**Mali :** Une évaluation multisectorielle menée entre le 27 et le 30 mai 2014 par les acteurs humanitaires présents a confirmé le déplacement de 2 041 ménages, soit un total de 14 287 personnes dans l'ensemble des cinq zones évaluées dans les cercles de Kidal et Tessalit. (source : [OCHA](#))

**Tchad :** Malgré la fermeture de la frontière entre la République centrafricaine (RCA) et le Tchad, de nouvelles personnes continuent d'arriver. Deux cent personnes sont

arrivées à Kouno, région de Chari Baguirmi, du 16 mai au 7 juin dans des conditions d'extrême vulnérabilité. Leur présence met une pression supplémentaire sur les ressources locales déjà rares. Les taux de malnutrition aiguë dans les sites de transit et points d'entrée sont supérieurs au seuil d'urgence (PAM). Au total, 110 000 personnes ont fui la République centrafricaine depuis décembre 2013 (source : [OCHA](#)).

## Situation des déplacements de population dans la région (suite)

Les déplacements de population persistent à cause des conflits et de l'insécurité en RCA et au Nigéria

**Au Nigeria**, une mission coordonnée par OCHA dans les six Etats du nord-est du pays (Borno, Yobe, Adamawa Taraba, Gombe et Bauchi) a été organisée en mai 2014. Les résultats préliminaires montrent que 15,5 millions de personnes sont affectées par le conflit et les désastres naturels et environ 646 693 personnes se sont déplacées en grande partie de Borno, Yobe et du nord de l'Adamaoua, vers les États voisins de Taraba, Gombe et Bauchi. L'Etat le plus affecté est Borno avec 258 000 personnes, dont 100 000 dans la capitale à Maiduguri.

Les populations déplacées sont généralement accueillies par les populations hôtes souvent pauvres, rajoutant un fardeau supplémentaire sur leurs maigres ressources et épuisant plus rapidement leurs stocks alimentaires. Ces résultats montrent que le nombre de déplacés est plus élevé dans la plupart des États que ce qui avait été rapporté précédemment.

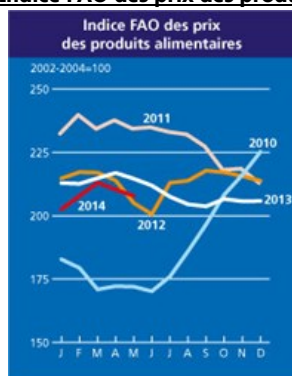
## Tendance sur les marchés internationaux

Les prix des produits alimentaires à la baisse pour le deuxième mois consécutif

**Les prix des produits alimentaires continuent leur tendance à la baisse depuis le mois de mars**, sous l'effet de la baisse des cours des produits laitiers, des céréales et de l'huile végétale. Cependant, les cours du sucre ont progressé fortement en mai, tandis que ceux de la viande restaient fermes. L'indice FAO des prix des produits alimentaires est en baisse de 1,2 pour cent par rapport au chiffre du mois d'avril et de 3,2 pour cent par rapport au mois de mai 2013.

**L'Indice FAO des prix des céréales** est en baisse de 1,2 pour cent par rapport au mois d'avril et de 13 pour cent par rapport à l'année dernière. La baisse de mai a été déclenchée principalement par un fléchissement des prix du maïs, tenant aux conditions de croissance favorables et aux bonnes perspectives de l'offre en 2014/2015. Les prix du blé ont fléchi pendant le mois de mai suite à l'amélioration des conditions météorologiques aux États-Unis et le renouvellement des échanges avec l'Ukraine.

Figure 2 : Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source : FAO

**Les cours mondiaux des prix du riz** connaissent depuis la fin du mois de mai une tendance globale à se raffermir en raison des perspectives de stagnation de la production asiatique et d'une reprise de la demande d'importations. Les disponibilités exportables, même si elles tendent à baisser, restent cependant suffisamment abondantes pour faire face à la demande mondiale. (source : OSIRIZ)

L'impact des variations des prix internationaux sur le cours des céréales importées (riz, blé et maïs) en Afrique de l'Ouest et au Sahel est pour le moment limité.

## Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Stabilité des prix mensuels avec des hausses saisonnières localisées

**Dans les trois bassins commerciaux de l'Afrique de l'Ouest**, les flux commerciaux des produits agricoles ont bien fonctionné entre avril et juin, grâce aux surplus des principaux pays exportateurs (Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Nigéria) qui ont été acheminés vers les zones déficitaires du Sahel. Les marchés de la région ont été régulièrement approvisionnés d'une part grâce au déstockage opéré par les commerçants, incités par les niveaux élevés des prix des céréales (mil, sorgho) et d'autre part grâce à la mise sur le marché des réserves céréalières des paysans, qui doivent s'approvisionner en intrants agricoles. Cette situation a contribué à stabiliser les flux régionaux.

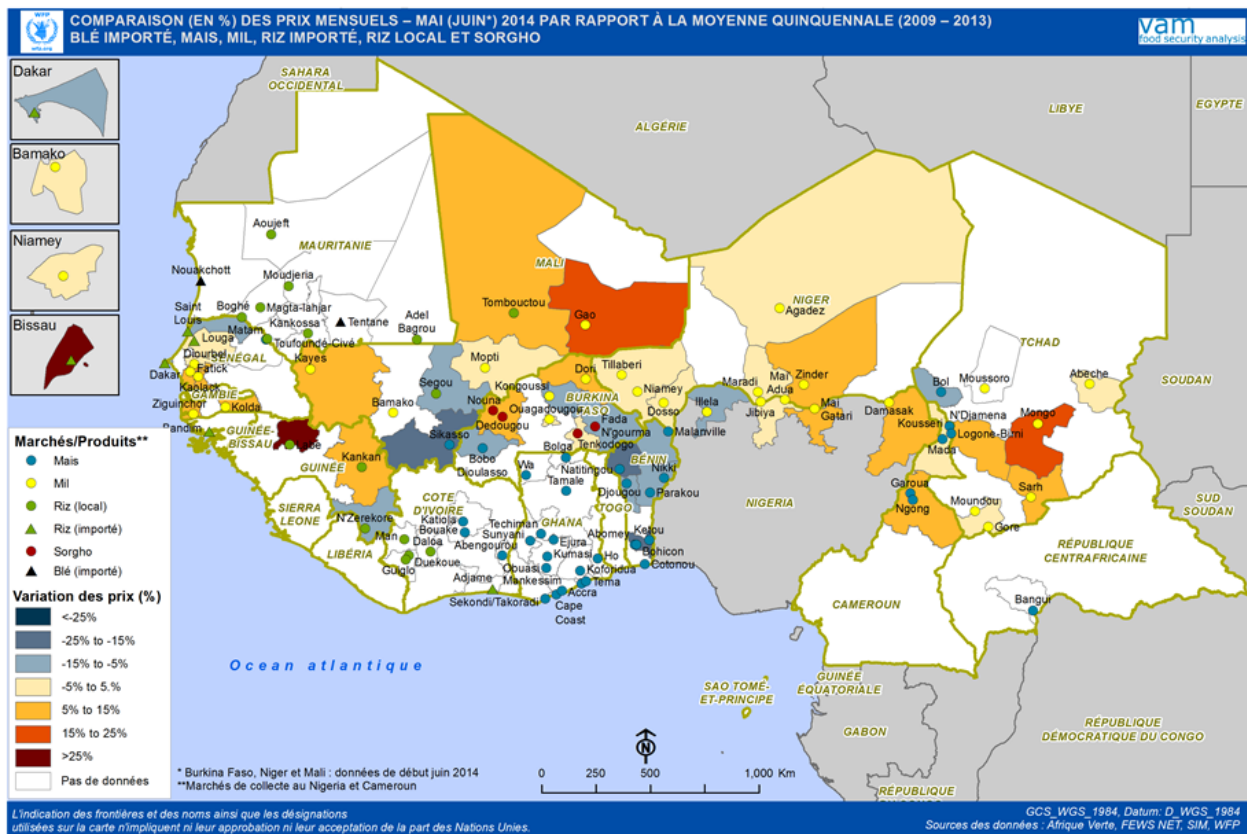
Par ailleurs, malgré la bonne disponibilité des produits alimentaires et la relative stabilité globale des prix mensuels sur les marchés, on note également des légères hausses saisonnières au début de la période de soudure, notamment dans les bassins commerciaux du centre et de l'ouest (Sénégal, Mali et Burkina Faso). Dans le bassin est, les hausses des prix concernent aussi bien les zones d'insécurité civile au nord du Nigeria que les zones d'accueil de déplacés au sud du Tchad et du Niger.



## Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (suite)

Stabilité des prix mensuels avec des hausses saisonnières localisées

**Figure 3 : Comparaison (en %) des prix mensuels des céréales mai/juin 2014 par rapport à la moyenne quinquennale**



Source : PAM

Le prix du manioc au sud du Tchad, par exemple, a connu une hausse importante sous l'effet conjugué du dysfonctionnement de l'approvisionnement et des flux de déplacés et retournés de la République centrafricaine (RCA). Les échanges commerciaux entre le Tchad et ses voisins, en particulier la RCA et le Nigeria, sont limités en raison de la situation sécuritaire précaire dans ces pays.

Pour le maïs, la principale céréale commercialisée dans les trois bassins, le mois de mai enregistre des baisses des prix par rapport aux moyennes quinquennales dans la plupart des marchés de la région. Les prix du mil et du sorgho se rapprochent de leurs moyennes quinquennales et sont stables ou en baisse sur plusieurs marchés au Niger et au Burkina Faso.

Toutefois, des hausses significatives des prix de ces céréales, (supérieur de 15 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale), ont été observées en mai au nord du Mali, au Tchad, à Nouakchott en Mauritanie, et également le long de la frontière entre le Niger et le Nigeria. Ces hausses de prix pourraient limiter davantage l'accès alimentaire des ménages pauvres et très pauvres (source : Afrique Verte, CILSS, PAM).

La valeur du naira nigérian par rapport au franc CFA à la fin juin 2014 est d'environ 3 pour cent en-dessous du niveau de juin 2013 (comparé à 8 pour cent à la fin mai). Une augmentation

du taux de change naira/FCFA comme observée ces trois derniers mois (3 pour cent), risque d'affecter négativement les flux commerciaux vers le Niger et le Tchad dans les prochains mois. Ceci pourrait entraîner des difficultés d'approvisionnement et une baisse des disponibilités alimentaires pendant la période de soudure dans ces deux pays (source : Afrique Verte, CILSS, PAM).

Au Ghana, le gouvernement a réintroduit les subventions aux carburants en avril. Il est possible que la décision ait été prise pour protéger les ghanéens du coût élevé du carburant, étant donné que l'inflation se situait à 14,8 pour cent en mai et que la monnaie, le cedi, s'est dépréciée de près de 25 pour cent par rapport au dollar des Etats-Unis cette année. Le taux moyen d'inflation annuel du groupe des aliments et boissons non alcoolisées était de 8 pour cent en mai 2014. Le groupe «céréales et produits céréaliers» a atteint un taux de 9,1 pour cent d'inflation. Ceci représente une augmentation d'un pour cent par rapport au mois d'avril pour ces deux catégories. (source : *Ghana Statistical Service*). Cette situation contribue à la détérioration du pouvoir d'achat des ménages acheteurs nets ruraux et urbains ce qui pourrait compromettre la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables.



## Impact sur la sécurité alimentaire

Une période de soudure particulièrement difficile se poursuit dans certaines régions de la Mauritanie et du Niger

**Au Burkina Faso**, la disponibilité en céréales au niveau des marchés et des ménages est satisfaisante. Cependant, les ménages pauvres et très pauvres font face à des difficultés d'accès alimentaire et à une période de soudure difficile. Dans le sud et le centre du **Mali**, la situation alimentaire est également satisfaisante en dépit de la diminution des stocks des ménages. Cependant, dans les régions du nord, la situation reste précaire avec la soudure pastorale (source : Afrique Verte).

**En Mauritanie**, la soudure continue de sévir avec les conditions difficiles d'accès alimentaire chez les populations les plus démunies qui subissent encore les conséquences des crises précédentes. Les stratégies d'adaptation telles que l'emprunt

sont davantage mises en œuvre particulièrement dans la zone agropastorale, pluviale et le centre de la vallée pour garantir l'accès à la nourriture.

**Au Niger**, dans les régions de Tillabéry, Tahoua, Zinder et Diffa, une période de soudure accentuée par une production agricole déficitaire en 2013 met les ménages pauvres et très pauvres dans une situation alimentaire difficile. De plus, le flux de réfugiés continue d'augmenter dans les régions de Diffa et de Tahoua suite à la dégradation des conditions sécuritaires dans le nord Nigéria et le nord du Mali, exerçant une pression supplémentaire sur la situation alimentaire déjà précaire des familles hôtes particulièrement à Diffa (source : [OCHA](#), Afrique Verte).

### Situation alimentaire critique pour les réfugiés centrafricains au Cameroun

Au Cameroun, les résultats préliminaires de la «surveillance prospective de la mortalité et de la malnutrition en communauté» réalisée par Médecins sans Frontières (MSF) en avril et mai 2014 confirment la situation nutritionnelle alarmante des réfugiés centrafricains à l'est du Cameroun. Dans les camps de Gado Badzere et Gbiti, le taux de mortalité dépasse le seuil d'urgence tant pour le taux brut de mortalité que pour la mortalité spécifique des enfants de moins de cinq ans. La malnutrition aiguë globale concerne respectivement 44,9 pour cent et 41,5 pour cent des enfants dans les camps de Gado Badzere et Gbiti dont 9,3 pour cent et 15,7 pour cent des enfants en sont affectés sous sa forme sévère. Des dépistages exhaustifs réalisés par la mission inter agence PAM, UNICEF et UNHCR dans la période du 2 au 7 juin sur les sites de Lolo, Gbiti, Gado et Borgop confirment cette situation nutritionnelle alarmante des enfants réfugiés venus de la Centrafrique. Dans la même zone, la mission réalisée par CARE International pour évaluer des besoins des réfugiés centrafricains durant la période du 28 avril au 6 mai 2014, rapporte une augmentation des prix des produits alimentaires sur les marchés frontaliers et l'existence de risques zoo sanitaires pour le bétail camerounais liés à l'arrivée massive du bétail appartenant aux réfugiés centrafricains. Le rapport de mission attire également l'attention sur la non prise en compte par l'assistance en cours, des réfugiés vivant dans les familles hôtes qui sont également dans une situation alimentaire précaire.



### A vos agendas !

- Formation sur le Cadre harmonisé (CH) au Bénin, Liberia, Sierra Leone et Guinée Bissau : 25 – 29 août
- PREGEC à Banjul (Gambie) : 15-20 septembre
- Missions d'évaluation de la campagne agricole :
  - pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Liberia, Nigeria, Sierra Leone, Togo) : 22-26 septembre
  - pays du Sahel (Burkina Faso, Cap Vert, Gambie, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad) : 27 – 31 octobre
- Ateliers analyse CH :
  - pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Liberia, Nigeria, Sierra Leone, Togo) : 29 septembre – 3 octobre
  - pays du Sahel (Burkina Faso, Cap Vert, Gambie, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad) : 3-7 novembre
- Atelier régional de consolidation CH à Dakar (Sénégal) : 13- 15 novembre
- PREGEC à Dakar (Sénégal) : 18 – 20 novembre



### Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

[www.wfp.org/food-security](http://www.wfp.org/food-security)

Mme Anne-Claire Mouilliez

[Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org](mailto:Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org)

M. Malick Ndiaye

[malick.ndiaye@wfp.org](mailto:malick.ndiaye@wfp.org)

[www.fao.org/emergencies/fr/](http://www.fao.org/emergencies/fr/)

M. Vincent Martin

[Vincent.Martin@fao.org](mailto:Vincent.Martin@fao.org)

M. Patrick David

[Patrick.David@fao.org](mailto:Patrick.David@fao.org)